

# Chassay l'Eglise

(aujourd'hui village de Chassais à Sigournais)

C'est autour de la fontaine que le village de Chassais s'est installé au fil des siècles...

Ainsi, le **prieuré de Chassay** apparaît en tant que paroisse dès 1090 sous le nom de Chaciacum, puis Chacaium en 1266. Nous le retrouvons ensuite sous le nom de Parvo Cassayo (Petit Chassay) ou Chaycais.

Au 14<sup>ème</sup> Siècle, l'église et le patronage de Chassay relèvent de l'Abbaye de Maillezays, puis au 17<sup>ème</sup> siècle de l'évêché de Maillezays. En 1533, quatre prêtres y étaient rattachés et les revenus annuels de l'Eglise s'élevaient alors à 700 livres.

Au 18<sup>ème</sup> Siècle, à la suite d'un accommodement avec l'Evêque de la Rochelle, elle passe sous l'égide de l'Evêque de Luçon.



## Le territoire de Chassais comportait trois sites :

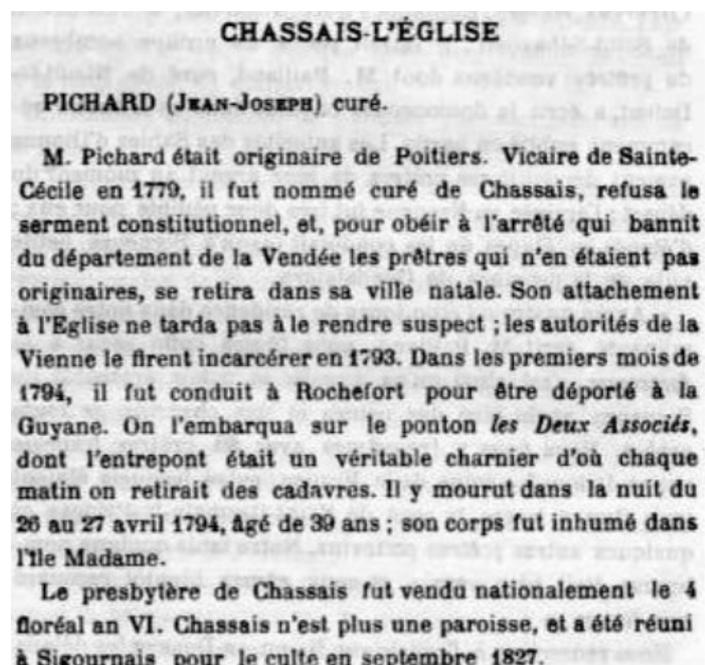
- Le prieuré de Chassais-Grammont, de l'ordre des Grandmontains, aujourd'hui rattaché à la commune de Saint Prouant.
- Le prieuré de Chassais-L'Abbé, rattaché aujourd'hui à la commune de Saint Germain de Prinçay.
- Le prieuré de Chassais l'Eglise, rattaché de nos jours à la commune de Sigournais.

Vers 1700, la paroisse comptait 120 "communiants" (catholiques) et 200 "religionnaires de la RPR" (Religion Prétendue Réformée : protestants). Ce recensement avait pour objectif de limiter l'influence du protestantisme, nous sommes à la fin du règne de Louis XIV, l'Édit de tolérance signé à Nantes par son grand-père Henri IV a été révoqué.

Une bien curieuse lettre datée du 10 janvier 1764 se trouve aux archives départementales de Vendée (1J1920). Un certain De Bourguine, chanoine syndic à Fontenay le Comte, demande à Mr. Blanpain, fermier du prieuré de Chassais, des copies d'actes passés par les curés successifs afin de prouver qu'ils portent bien le titre de curé et non de « vicaire perpétuel ». Le chanoine Bourguine cherchait sans doute à justifier la pleine propriété de biens, métairies ou bois dépendants du prieuré ou de la paroisse.

## La période trouble de la révolution Française.

Le curé Jean-Joseph Pichard, dernier curé de la paroisse de Chassay l'Eglise exerçait le saint ministère pendant la Révolution. Ce dernier fut d'abord nommé vicaire de Sainte-Cécile en 1779, puis curé de Chassay. Ayant refusé le serment constitutionnel, il se retira à Poitiers, sa ville natale. Incarcéré en 1793, il fut conduit à Rochefort dans les premiers mois de 1794 pour être déporté vers la Guyane. Enfermé sur le tristement célèbre navire « les Deux Associés », il y décéda dans la nuit du 26 au 27 avril 1794, à l'âge de 39 ans. Il fut enterré sur l'île Madame, comme bien d'autres prêtres (Revue du Bas-Poitou, 1901).



Devenue commune en 1790, Chassais sera rattachée provisoirement à la commune de Sigournais le 25 septembre 1799. C'est le 21 août 1827, à la demande de ses habitants, qu'elle sera définitivement intégrée à la commune Sigournais.

En 1791, c'est Angélique-Thérèse Maillat, veuve Blanpain qui se portera acquéreur de deux métairies de la cure. La cure sera vendue comme bien national à Daniel Lacombe de Fontenay le 3 mai 1798 pour 12.400 francs. En mai 1857, Eugène Blanpain rachètera à la commune de Sigournais les ruines de l'église et le cimetière pour 1320 francs pour y construire ensuite une grange ainsi qu'une maison attenante.

### **Les Cloches disparues de l'église de Chassais !**

Une histoire locale rapporte que pendant les guerres de Vendée, les habitants de Chassais auraient caché les cloches de l'église qui devaient être réquisitionnées pour les fonderies. Elles auraient été dissimulées, "peut-être", dans la « Fosse Rouillaude ». Pour le moment, le mystère reste entier et les cloches sont toujours introuvables ...

Aujourd'hui l'église a totalement disparu, une maison et une grange aménagée en habitation occupent en partie son emplacement.



Les pierres de ce qui a pu être l'ancienne église. Au premier plan, le tout premier cimetière, minuscule. Un autre cimetière occupera le côté sud de l'église, aujourd'hui devenu un jardin.



Emplacement de l'église sur le cadastre de 1824 (l'église en ruines est figurée par un bâtiment colorisé en jaune).



Sur la vue aérienne de Google-Maps, emplacement de l'église marqué d'une croix rouge.



A partir de ces éléments, nous pouvons penser que l'Eglise de Chassais, était plutôt de taille modeste. Elle pouvait ressembler à l'ancienne église de Saint Prouant destinée de nos jours au culte protestant.

